

TRUCHTERSHEIM - CONCERT EN L'ÉGLISE SAINTS-PIERRE-ET-PAUL

L'Eau Vive, l'Alliance et l'école de Pfettisheim

Dimanche, la Marelle de Pfett proposait un concert à l'église, donné par le groupe vocal l'Eau Vive et le groupe vocal Alliance, sous la direction de Jean-Robert Guiaro, chef de chœur des deux chorales, avec la participation des enfants de l'école primaire de Pfettisheim.



Une impressionnante formation de 110 choristes. PHOTO DNA

La Marelle de Pfett, association de parents d'élèves créée en 2014 à l'initiative de Steve Stoll (président) et Madeleine Schaller, organise et anime des activités pour les enfants en dehors des heures scolaires. « Nous proposons aussi des conférences et avons en charge l'École Buissonnière qui accueille des enfants avant et après la classe », précise Christelle Rauch, vice-présidente.

Les enfants ont ouvert le concert avec « Ouvrez la cage aux oiseaux », chant merveilleusement interprété. Les choristes d'Alliance, tout de noir vêtus, étole bleu azur pour les dames, ont entamé un tour de chant en cinq mélodies, dont « Vieux Pèlerin », un negro-spiritual évoquant un monde meilleur dans l'au-delà, et la belle partition « Allez savoir pourquoi ». Les membres du groupe l'Eau Vive, vêtus de vestes, rouges, vertes, jaunes... sur des tenues noires, ont aussi fait entendre leurs belles voix dans cinq pièces, dont l'air connu « On ira » et la fameuse chanson de Sardou « Je viens du Sud ». Jean-Paul accompagnait des airs au clavier.

Dans l'église, un grand silence s'est fait lorsque les 85 choristes des deux groupes ont chanté ensemble « Pokare », une chanson d'amour néo-zélandaise en maori, puis une chanson d'Israël, « Un soir de roses ». Le public retenait son souffle. « Avec une telle formation, on a envie de toucher à l'opéra » a lancé le chef de chœur. Et le voilà qui dirige un bel extrait de Nabucco.

Un final sublime

Le final fut lui aussi sublime : les enfants ont rejoint les choristes, 110 voix à l'unisson ont alors entonné « Kol Dodi ». Du pur bonheur ! Les élèves ont clos le programme avec une chanson difficile, apprise très rapidement, « Il faudra leur dire », de Francis Cabrel. Charlotte Betouille, directrice, et Anne Respaud, enseignante, se sont beaucoup investies dans ce projet initié par Madeleine Schaller.

Dernier cadeau au public, une magnifique ballade nord-irlandaise, après des applaudissements nourris. « Il est émouvant d'entendre les voix mêlées d'enfants et de seniors ; cela nous a beaucoup touchés » ont déclaré deux spectateurs à la sortie.